

Une mystérieuse affaire en Ecosse...

22 décembre 1905. Invités par Mr et Mrs Hardbones à une réception dans leur manoir écossais, mes amis et moi quittions Paris pour rejoindre Ashby. Accueilli par Monsieur et son majordome John sous une violente tempête de neiges, nous visitâmes la résidence. Jusqu'à la, rien de véritablement étrange nous sauta aux yeux. Mais, en arrivant, dans l'ancienne salle de musique, nos connaissances en sciences occultes nous permirent de reconnaître des inscriptions magiques sur un mur de cette salle devenu le fumoir de la maison. Des rumeurs sur d'anciennes personnalités ésotériques ayant habité le manoir parvinrent également à nos oreilles.

Après la découverte des lieux, la réception commença enfin. On pu rencontrer Mr Handson, remarquable pour son formidable ouvrage sur les sorcières de Salem, et sa tout aussi remarquable femme. La Talentueuse cantatrice italienne Amelita F. fit aussi son apparition. Nous pûmes également remarquer Edouard Kniffe, pianiste mondialement connu, qui nous fit grâce d'une merveilleuse prestation, plus tard dans la soirée. Nous vîmes aussi la richissime Mrs Van Apple qui profita de la réception pour se rapprocher de Mr Kniffe.

Le lendemain, Père Marc, un ecclésiastique d'un Monastère situé non loin du manoir, demanda à voir mon compagnon, également homme d'église, Père Habib. Il lui expliqua que son confrère, le père Bernard, avait voulu le voir, mais il mourut avant de pouvoir s'exécuter. Nous trouvâmes alors dans ses affaires un bien inquiétant manuscrit qui nous mettait en garde d'un mal qui rongerait le manoir, que seul une « chaîne » pourrait vaincre. La personne qui serait à la tête de cette chaîne, courrait un grave danger. Après quelques recherches, nous découvrîmes qu'une malédiction menaçait le manoir : sept personnes déjà étaient mortes dans des incendies dont les causes restaient inexplicées.

Les phénomènes étranges se suivirent. L'après midi, j'aperçu Mrs Van Apple, qui attendait toujours son mari, et Mr Kniffe se promener sous la neige dans le jardin de l'incroyable manoir. Mais ce que je vis quelques secondes plus tard m'horrifia : un être invisible suivait les deux prestigieux invités ! Ces empreintes le trahissaient. De plus, un invité de dernière minute, le comte de Staneau, fit son apparition dans la soirée. Il était sujet à des phénomènes inexplicés : D'après John, le majordome, son manteau était propre et sec à son arrivé, malgré la tempête de neige qui faisait toujours rage à l'extérieur.

Le 24, au matin, Mrs Van Apple et Mr Kniffe partirent se promener en compagnie du comte de Staneau, dans le gigantesque parc qui entoure le manoir. Seul Mrs van Apple, maintenant ornée d'un très étrange pendentif représentant un bouc, et le prestigieux pianiste revinrent. Le noble inconnu se montra introuvable.

Tard dans la soirée, lorsque tous les convives se préparaient pour rejoindre l'église pour la messe de minuit, Mrs Van Apple et Mr Kniffe restèrent manquants. C'est alors qu'un effroyable bruit qui semblait provenir du diable en personne se fit entendre. Tout de suite suivit un cri perçant lancé de Mrs Van Apple provenant du fumoir. Tous s'y rendirent alors, et nous fûmes surpris de trouver une porte, encore inexistante les jours précédents, qui bloqua l'accès à l'ancienne salle de musique. C'est alors que mes compagnons et moi décidâmes de former une chaîne humaine, qui serait peut être la clé permettant de vaincre ce mal, évoqué dans le manuscrit du père Bernard. Le père Habib, fort spirituellement, en pris la tête. Il réussit à ouvrir la porte, qui rougeoyait de chaleur, et nous pûmes voir une scène qui semblait provenir directement des abysses : Mrs Van Apple et Mr Kniffe, inconscients depuis peu et menacés par le comte de Staneau qui avait une apparence plus diabolique que jamais, étaient, comme la pièce entière, rongés par les flammes. L'étrange comte riait de plus belle, lorsque des balles le traversèrent. Le père

Habib s'occupa alors d'exorciser la pièce et de renvoyer le comte d'où il venait, ce qu'il réussit à faire en fournissant un réel effort mental.

C'est empli d'interrogations que mes amis et moi quittions la Grande-Bretagne pour rejoindre notre belle patrie. Le comte de Staneau était-il un démon venu de l'enfer ? Avons-nous eu une hallucination collective due au terrible froid provoqué par la tempête de neiges ? Nul ne le saura jamais.

Votre dévoué journaliste de l'occulte, Edouard Villard.